

---

## Afriques : architectures, infrastructures et territoires en devenir

Marie-Laure Allain Bonilla

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21402>

DOI: 10.4000/critiquedart.21402

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Marie-Laure Allain Bonilla, « Afriques : architectures, infrastructures et territoires en devenir », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21402> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21402>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

EN

---

# Afriques : architectures, infrastructures et territoires en devenir

Marie-Laure Allain Bonilla

---

- 1 Rendant compte des premières recherches du Laboratoire Infrastructure Architecture Territoire sur le développement territorial et les pratiques spatialisées en Afrique, l'ouvrage rassemble des contributions très hétérogènes, offrant ainsi une vue d'ensemble assez complète sur le sujet. On y traite tant de projets de développements énergétiques utopiques (Florian Hertweck et Fanny Lopez) que de la foule dans les représentations de la ville africaine (Gilles Delalex), de l'érection de nouvelles capitales nationales (Xuân Sơn Lê), du rôle des places Tahrir et Taksim dans les soulèvements (Can Onaner), du réseau ferroviaire au Mozambique (Maria Salerno) ou de préservation écologique et environnementale (Dominique Rouillard). Les textes de Claude Prelorenzo et Carlotta Darò, analysant la portée historique et culturelle des infrastructures de télécommunications, sont particulièrement stimulants pour faire le lien entre période coloniale et postcoloniale.
- 2 La contribution de Virginie Picon-Lefebvre sur « le » musée africain semblait une entrée rafraîchissante au milieu de textes traitant d'aménagement portuaire, de routes ou de réseaux de télécommunications mais s'avère finalement problématique. Elle trahit en effet une méconnaissance du sujet par l'auteure qui, en se fondant sur très peu de sources et très peu d'exemples qu'elle érige en modèles, pose des conclusions hâtives et essentialisées sur les pratiques muséographiques du continent africain. Essayer d'expliquer l'absence supposée d'intérêt pour l'art contemporain sur le continent en se limitant à l'étude, en outre partielle et erronée, de l'exposition *Africa Remix* fait preuve d'un problème méthodologique fondamental. De plus, l'auteure argue de cette supposée absence d'intérêt pour l'art contemporain en s'appuyant sur le fait qu'aucune institution muséale africaine n'aurait été associée au projet curatorial de Simon Njami alors que, précisément, l'exposition a fini son itinérance à la Johannesburg Art Gallery en 2007 (l'information n'était pourtant pas difficile à vérifier,

une version du catalogue spécialement édité pour l'occasion est notamment disponible directement sur la page Wikipédia dédiée à l'événement). Le portrait réducteur du musée africain, posé au singulier et par ailleurs non défini (l'auteure mélangeant différents types d'institutions), enferme le continent dans une image figée et passéiste, orienté vers la préservation des traditions et peinant à se tourner vers le futur, alors qu'il existe au contraire un réel dynamisme corrélé par de nombreuses initiatives et projets en cours de développement (que l'auteure ne mentionne pas). Cet article s'avère dommageable pour un ouvrage qui se veut un état des lieux sérieux sur la question des infrastructures en Afrique. De même, les textes de Luca Merlini et Jac Fol (autopromotion de projets utopiques pour le premier et flânerie à la prose alambiquée autour d'un corpus d'images pour le second), qui se veulent des réflexions expérimentales n'apportent rien au propos et affaiblissent l'assise scientifique de l'ensemble. Néanmoins, cet ouvrage reste une référence dans la mesure où, premier du genre à être publié en France, il ouvre la voie aux études urbaines pluridisciplinaires.